

EN ROUTE POUR LE 55ème CHAPITRE GÉNÉRAL 2019

Vice Province d'Afrique

Juin 2019



UN PEU D'HISTOIRE



1961-2019

Dépasser les frontières pour revitaliser
la vie et la mission

58 Années de Présence Missionnaire

Arrivée des sœurs dominicaines en terre africaine

Attentive à la voix qui l'interpelle, la Congrégation a rendu possible la présence missionnaire en Afrique grâce à son engagement à dépasser les frontières pour étendre l'œuvre de charité de Marie POUSSEPIN.

En effet, en **1960**, le père Grimault, un Père Blanc (missionnaire d'Afrique), alors secrétaire du Cardinal Paul ZOUNGRANA, Evêque de OUAGADOUGOU, sollicite une présence missionnaire à l'hôpital Yalgdo OUEDRAOGO. Le Président de la République, Maurice YAMEOGO appuie la demande et c'est à la Province France Nord que revenait cette mission. Il s'agissait donc à la fois d'un appel de l'Eglise et d'un besoin du monde de la santé. C'est ainsi que Mère Thérèse des Anges, Supérieure Générale se rend elle-même en Haute-Volta, aujourd'hui Burkina-Faso en début 1961, ouvrant les portes de la mission à ses sœurs.

Le départ

Le 14 juin **1961**, embarquées à Bordeaux sur « le Foucauld », à 18h précise, quatre braves sœurs affrontent l'inconnu, vers cette Terre Africaine qui s'ouvre à elles comme un nouveau Sainville pour répondre dans la ligne du charisme au service des malades. Ce furent les sœurs :

Saint Georges,

Marie Geneviève de la Présentation,

Marie William,

Mère Louise Marie.

Après de multiples péripéties (traversée de mer et d'air, entrecoupés de multiples escales, fatigue...) elles arrivent à l'aéroport de Ouagadougou le 26 juin à 18h et furent accueillies par les Révérends Pères Blancs, Monsieur le Directeur de l'hôpital, plusieurs médecins et des Sœurs Blanches qui les attendaient.

Après installation et visite aux autorités administratives et religieuses, elles prirent possession des services de l'hôpital le 10 juillet.

En 1963 arrive sœur Michel de la Présentation, infirmière qui fut la dernière sœur Dominicaine à travailler à l'hôpital. Le contrat avec l'hôpital prendra fin le 1^{er} mai 1976. Après 15 ans de service, les sœurs se retirent de l'hôpital et s'installent à Boassa, petit village aux environs de Ouagadougou, où elles prennent en charge le dispensaire public, le CREN (Centre de Réhabilitation d'Education Nutritionnelle) et la maternité.

Après sœur Michel, arrivèrent quelques jours plus tard, sœurs : Hélène de la Présentation et Marie Cécile qui ont pris en charge l'Ecole de Tangzugu, un quartier de Ouagadougou



*SOEUR HELENE De La PRESENTATION
ENCORE PRESENTE PARMi NOUS*

En 1969, le Cardinal Paul ZOUNGRANA, prend la décision de remettre à l'Etat les écoles de l'Enseignement Privé Catholique dont l'Eglise ne peut plus assumer la charge.

Cette décision mit fin aux activités de l'Ecole Tangzugu, rendant alors les sœurs disponibles pour une autre mission. Elles prennent la charge d'un foyer d'étudiantes avec l'accueil des sœurs missionnaires. Ce fut la naissance de la communauté des Lauriers avec sœur Marie Cécile et sœur Marie Geneviève

Les demandes se multiplient de 1970 à 1989

Le 27 août 1970, les sœurs répondent à la demande du Cardinal ZOUNGRANA et de la Paroisse de Pô et ouvrent une communauté dans cette ville en vue de la catéchèse et de la promotion féminine.

Sollicitées par les Salésiens, la Province d'Espagne répond le 21 novembre 1987 pour une tâche éducative et la mission paroissiale à Korhogo, Côte d'Ivoire.

Octobre 1988, elle répond à la demande du diocèse de Maroua-Mokolo au nord Cameroun en envoyant des sœurs pour trois communautés.

En 1989, ouverture d'une communauté à Tougouri dans le diocèse de Kaya pour la prise en charge d'un dépôt pharmaceutique et d'un CREN ; une sœur enseigne le français à l'école des catéchistes.

Les premières sœurs africaines



Sr Cécile

En 1980, Monseigneur ZOUNGRANA accepte que la Congrégation reçoive des jeunes filles pour la formation en vue de la vie religieuse. C'est ainsi qu'en 1982, le 14 octobre, les deux premières jeunes filles Burkinabès, Cécile SAWADOGO et Madeleine ZOUNGRANA sont admises à commencer leur postulat à Boassa.

Le 1^{er} mai 1984, elles entrent au noviciat avec pour maîtresse sœur Anne Marie ENDERLIN nouvellement arrivée au Burkina. Deux années plus tard, en 1986, elles font leur première profession le 11 mai à l'Eglise paroissiale Saint Pierre de Gounghuin en présence de sœur Inès Mercédès, Prieure Générale, de sœur Catherine de la Présentation, Conseillère Générale et de sœur Bernard de l'Immaculée, alors Supérieure Provinciale de la France Nord.

L'Afrique, Région de la Province France depuis 1988 est érigée en Vice Province d'Afrique



Sr Madeleine



SŒUR CARMEN DEL PILAR
PREMIÈRE VICE-PROVINCIALE
1992-1995

Vu l'évolution de cette présence, les exigences des différents contextes, le nombre croissant des vocations, le Gouvernement Général a mené une large réflexion afin de donner à cet ensemble de communautés les moyens indispensables pour atteindre progressivement leur autonomie et leur propre physionomie.

Le 15 août 1992, la Vice Province d'Afrique est érigée avec la nomination de sa première Vice Provinciale en la personne de sœur Carmel del Pilar.

La Vice Province change de visage

A sa création, la Vice Province était divisée en région : La région Burkina Faso- Côte d'Ivoire et la région Cameroun - Tchad. A partir du 14 octobre 2001, les régions sont supprimées et le siège de la Vice Province devint Ouagadougou.

Dès lors, la Congrégation grandit en Afrique.

Ses nouvelles fondations de ces dernières années : Toécé, dans le diocèse de Manga (1997), Niakara en Côte d'Ivoire (1997), Titao, dans le diocèse de Ouahigouya (2004), Bagré dans le diocèse de Tenkodogo (2011), témoignent de l'expansion missionnaire et sont une preuve de l'enracinement du charisme dans le continent Africain.

Aujourd'hui, la Vice province compte 114 sœurs, réparties dans 18 communautés, avec 10 sœurs en mission hors de l'Afrique.

Notre jeune structure poursuit avec abnégation l'œuvre de charité essentiellement dans le domaine la pastorale paroissiale (dans toutes les paroisses où nous sommes), de la santé, de l'éducation et la promotion féminine.

SANTE

Dispensaire Saint Martin de Porès à Tougouri



Dispensaire et maternité saint Martin de Pores à Tougouri, diocèse de Kaya et à Tiébélé, diocèse de Manga

Promotion féminine

- ❖ Centre ménager Marie Poussepin de Pô
- ❖ Centre ménager Marie Poussepin de Boassa
- ❖ Centre ménager de Tougouri
- ❖ Centre ménager Marie Poussepin à Moundou au Tchad

Education

Collège Marie POUSSEPIN de Lougsi (A ses débuts)



- ❖ Ecole maternelle Marie POUSSEPIN de Dassasgho, archidiocèse de Ouagadougou
- ❖ Ecole maternelle Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus de Bagré, diocèse de Tenkodogo
- ❖ Ecole primaire Marie Poussepin de Dassasgho
- ❖ Lycée Marie POUSSEPIN de Lougsi
- ❖ Lycée Marie POUSSEPIN de Dassasgho

Nos Sœurs à l'œuvre sur les pas de Marie Poussepin



Salle d'attente dispensaire



Jardin Scolaire du Lycée de Lougsi



Soin dans un dispensaire à Toécé



Classe de couture à Boassa



Education Pré-scolaire à Dassasgho
(Ouagadougou)



Classe de catéchèse à Toécé

Les différentes Prieures Vice Provinciales



Sr. Carmen del PILAR
1992-1995



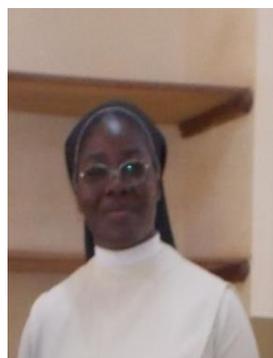
Sr. Marie Françoise NEAU
1995-2003



Sr. Anne Marie ENDERLIN
2003-2013



Sr. Henriette Soutonnoma KABORE
2013-2018



Sr. Evelyne OUEDRAOGO
Diciembre 2018

Défis

- ✚ Faire de la pastorale vocationnelle l'affaire de toutes ;
- ✚ Formation religieuse et professionnelle solide, dans plusieurs domaines, de toutes les sœurs selon les possibilités de chacune et des besoins de la Vice Province ;
- ✚ Une étude de lieu pour que nos œuvres soient plus rentables.

Projets

- ✚ Cheminer pour être une PROVINCE ;
- ✚ Développement et création des œuvres en vue d'une auto prise en charge.